

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Disparition de Rinaldi : les langues se délient enfin

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

La disparition, le 12 janvier dernier, d'Anderson Rinaldi Abagha Ngoua, 5 ans, au village Abé Eba, à 27 kilomètres de Bitam, sur la route du district de Bikondom, connaît un rebondissement. Plusieurs individus suspectés d'avoir un lien avec cette affaire se trouvent actuellement en détention préventive à la prison centrale d'Oyem. Il s'agit des Gabonais Roland Asseko Ella, Ulrich Lionel Nguema, Blanche Okome (gérante de bar) et du Camerounais Parfait Messie (qui aurait aperçu l'enfant à Olam, en compagnie de son oncle Arsène Lewis Bekui Ebang, considéré comme le commanditaire de l'enlèvement et qui continue à nier les faits depuis sa cellule du pénitencier d'Oyem).

D'après une source autorisée, l'enquête a évolué grâce à la collaboration de Morelle Avazo'o, concubine d'Asseko. En effet, cette dernière, incarcérée depuis près de 3 mois à la prison d'Oyem pour une affaire de meurtre des enfants de sa rivale, aurait sollicité une rencontre avec le procureur de la République, pour faire des révélations sur la disparition de Rinaldi. Le jour du rendez-vous au parquet, dame Avazo'o explique



Quelques présumés auteurs et témoins de l'enlèvement de Rinaldi.

au procureur Ondo Mfoumou, en présence des limiers de la PJ de Bitam, en charge de l'enquête, que le 12 janvier 2020, vers 21 heures, elle avait aperçu Rinaldi à leur domicile.

Avant de préciser : " Cet enfant brun est arrivé chez nous en compagnie de son oncle Bekui. Quand Asseko, mon concubin, a demandé à Bekui la conduite à tenir, ce dernier a répondu : on attend quelqu'un qui vient avec la voiture, après vous aurez ce que je vous ai promis. " Elle révélera ensuite que Bekui avait promis 500 mille francs et un fusil à Nguema, le voisin de la famille de l'enfant recherché. Quelque temps après, ajoutez-

elle, un " homme costaud ", arrivé à bord d'un véhicule blanc 4x4, de marque Toyota, est parti avec l'enfant en compagnie de Bekui, pour une destination inconnue. Tous les suspects ont reconnu avoir contribué, de près ou de loin, à l'enlèvement : " Rinaldi était, en principe, notre plan B, puisque, normalement, ce sont les enfants d'Asseko qu'on devait enlever. Mais, ce

dernier a changé d'avis au dernier moment. Nous avons profité de l'absence de Nicole, la grand-mère de Rinaldi, qui se trouvait à la tontine. Ensuite, nous avons envoyé en brousse le jeune qui avait la garde du petit avant l'arrivée de sa grand-mère. Bekui et le monsieur costaud ont appâté l'enfant avec des biscuits, avant de disparaître avec lui derrière les maisons. Asseko et moi, nous

faisions le guet ", a confié Nguema.

Et de révéler que toutes les personnes impliquées dans cette affaire ont été menacées de mort par Bekui et Asseko, si jamais elles ne gardaient pas le silence. "L'homme costaud", dont l'identité demeure encore inconnue, et le véhicule tout-terrain qui aurait servi à transporter Rinaldi, sont activement recherchés.

Il vole pendant que les occupants dorment

Adjai N.
Libreville/Gabon

La concession de l'ancien maire du 2e arrondissement de Libreville, feu Grégoire Bekale Obame, situé au quartier Avea, vient d'être victime d'un vol rocambolesque. En effet, le jour des faits, vers 2 heures du matin, un membre de la famille de l'ancien édile, Joseph Assè Engohang, qui dormait à poings fermés avec son épouse, n'imaginait pas que les voleurs étaient au chevet de leur lit. Mais pas pour les contempler. Selon le récit de la victime, "vers 3 heures du matin, je me suis réveillé pour aller chercher de l'eau à la fontaine publique. En

arrivant au salon, j'ai constaté que mon poste téléviseur et la télécommande avaient disparu". Prise de panique, la victime va rapidement réveiller son épouse. C'est à ce moment que le couple constate, avec étonnement, la disparition de plusieurs objets précieux de la chambre conjugale. "Tôt le matin, nous avons trouvé un tabouret qui aurait servi d'échelle aux voleurs pour accéder à la salle de séjour de la maison, en passant par un espace très exigu", ajoute la victime. Face à l'insécurité grandissante qui sévit au quartier Avea, la population vit désormais dans la psychose. De jour comme de nuit. Une situation qui interpelle les forces de sécurité.



C'est par cet espace (en haut à gauche) et grâce à ce banc que le voleur aurait accédé à l'intérieur de l'habitation.

Affaire Aba'a Minko : les précisions de Guy Arlain Nang Engo

"DANS le cadre de l'affaire Roland Désiré Aba'a Minko, j'ai été totalement disculpé par une ordonnance de non-lieu partiel et de transmission des pièces au parquet général datée du 25 juin 2019 et signée par le premier juge d'instruction, Mme Marie Christine Lebama, après une mise en liberté provisoire sous

caution, au terme de 15 mois de détention préventive à la prison centrale de Libreville, par une ordonnance de mise en liberté provisoire sous caution contraire aux réquisitions du ministère public, datée du 26 septembre 2018 et signée également par le premier juge d'instruction, Mme Marie Christine Lebama."